

VOYAGE D'INSPECTION DU SIEUR DE LA ROQUE.

RECENSEMENT.

1752.

Le Journal et recensement du Sieur de la Roque, des Archives à Paris, furent préparés sous les ordres de M. le comte de Raymond en l'année 1752. La Roque commença son travail au milieu de l'hiver et éprouva beaucoup de difficultés dans l'accomplissement de sa tâche. Ce recensement semble avoir été fait avec soin et fournit plusieurs détails très intéressants aujourd'hui. Comme introduction au travail du sieur de la Roque, nous citons une lettre de M. le comte de Raymond au ministre, en date du 5 décembre 1752, car elle renferme les instructions données à l'arpenteur et certains détails concernant ses aptitudes et rend compte de la somme de travail exécuté jusqu'à la fin de l'année.

LETTRE DE M. LE COMTE DE RAYMOND AU MINISTRE.

A LOUISBOURG 5 décembre 1752.

MONSEIGNEUR,

Le bâtiment qui doit porter les paquets ne se trouve point encore en état de partir et ne sera vraisemblablement prest que dans huit à dix jours.

Je ne sçais si le Sieur La Roque un des arpenteurs de cette colonie n'est point encore arrivé à Paris où il devoit aller après avoir recueilli une succession à Toulouse. Je serois fâché Monseigneur, qu'avant son arrivée vous ne soyés pas informé du sujet, il est très bon, remply de zèle et a des talens, c'est le fils d'un mousquetaire du Roy de très bonne famille et a fort bien servy en France dans la dernière guerre.

Je luy ay fait faire icy des choses surprenantes. C'est luy qui l'hyver dernier a fait généralement tout le tour de l'isle royale pour prendre des connoissances suivant les instructions que je lui avois données de tous les différents ports et havres, chercher la communication de l'isle au Justaucorps qui abrégeroit celle de cette colonie à celle de l'isle royale de plus de cinquante lieues de mer, ce qui se peut pratiquer.

Je l'avois pareillement chargé de faire un recensement général de tous les habitants, noms par noms tant en hommes que femmes, enfants, leurs âges, leurs professions, combien d'arpens de terre chacun avoit de défrichés, combien ils avoient de bestiaux, leurs différentes espèces, volailles, etc., distinguer les laborieux d'avec ceux qui ne le sont pas, les facultés à peu près d'un chacun. Il étoit chargé aussi de bien examiner et prendre les connoissances des endroits de l'isle les plus escarpés, ceux qui étoient les plus faciles à une descente, combien chaque hâvre pouvoit contenir de bâtiments et de combien de tonneaux, les difficultés qu'il pouvoit y avoir pour leur entrée, les roches et les brisants qu'en étoient à portée, les disputes qu'il pouvoit y avoir pour les concessions, enfin une connoissance générale sur tous les objets.

Je luy ay fait faire la même opération l'été à l'isle St. Jean. Il a été comme mon précurseur, et j'ai vû avec plaisir Monseigneur, dans la tournée générale que j'ai faite qu'en reconfrontant par moy même les mémoires qu'il m'avoit donné, ils se sont trouvés justes.